# JO Paris 2024 : Isabelle de Chatellus, la femme qui veut faire aimer le sport aux catholiques

Jeudi 25 janvier, un colloque « Sport et spiritualité » se tient au Collège des Bernardins, proposé par Holy Games. Directrice de ce projet de l’Église catholique pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, Isabelle de Chatellus plaide pour un plus grand investissement des catholiques dans le sport.

* Arnaud Bevilacqua / 25/01/2024 / La croix

 Son objectif est pour le moins ambitieux : réconcilier l’Église catholique avec le sport. Pour l’atteindre, Isabelle de Chatellus se dépense sans compter, comme sur les terrains de tennis qu’elle fréquente assidûment depuis sa prime jeunesse. Directrice depuis septembre 2022 de Holy Games (« Jeux saints »), le projet de mobilisation de l’Église pour les Jeux olympiques et paralympiques 2024 à Paris, elle doit permettre aux catholiques, avec une petite équipe, d’être au rendez-vous de cet événement planétaire qui doit attirer plus de 15 millions de visiteurs.

Un immense défi pour cette Versaillaise de 46 ans qui a dû se démener pour convaincre du bien-fondé de cette mobilisation. Car, s’il va de soi, pour cette passionnée de sport, il n’en est pas de même au sein de l’Église. « J’avoue n’avoir jamais connu un projet avec autant de combats, un vrai match de boxe parfois », reconnaît-elle. Certains se demandent s’il est bien nécessaire de perdre du temps et de l’énergie pour les JO, quand des curés de paroisse la préviennent d’emblée qu’ils n’ont pas l’intention de rester à Paris pendant la compétition.

Mais pas question de se décourager. Isabelle de Chatellus peut compter sur une équipe de convaincus influents, à l’image de François Morinière, ancien directeur de L’Équipe, d’Arnaud Bouthéon, cofondateur du Congrès Mission, ou encore de Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, et de Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque de Digne et délégué du Vatican pour les JO. Et pour mobiliser l’ensemble de l’épiscopat, Holy Games a été présenté lors de l’Assemblée plénière à Lourdes en mars 2023.

## Le sport est un « don de Dieu » pour Jean-Paul II

« Je suis toujours surprise d’entendre des catholiques dénigrer le sport », reconnaît celle qui apprécie particulièrement l’ambiance de « communion » dans les stades de football – elle a beaucoup fréquenté le Parc des Princes, l’antre du PSG. « Comme le disait Jean-Paul II, le sport est un don de Dieu. S’il peut connaître des excès, c’est surtout un moyen d’éducation extraordinaire où l’on apprend à se dépasser, à respecter les règles, à se donner pour son coéquipier. Et, paradoxalement, alors que nous sommes la religion de l’incarnation, nous avons parfois le sentiment que les catholiques ne savent pas parler du corps. »

Baskets aux pieds comme si elle était prête à partir courir dans les rues de Paris, Isabelle de Chatellus, qui reçoit à deux pas de l’église de la Madeleine, le centre névralgique de Holy Games, affiche la détermination des athlètes qui voient la ligne d’arrivée se rapprocher. « Elle vit le projet et ne compte pas ses heures », raconte l’un des membres de l’équipe qui l’entoure au quotidien. Cette volonté de réconcilier le sport et l’Église est presque existentielle pour elle : « Quand j’ai postulé pour ce poste, je me suis dit que ça allait m’aider à concilier en moi cette tension qu’il y a parfois entre ma passion pour le sport et ma vie de foi. »

Plongée dans le monde du sport depuis toujours, cette mère de quatre enfants est aussi une catholique très engagée. Formée à HEC, celle qui a officié chez Danone en marketing travaille depuis plus de dix ans dans l’Église, d’abord à la Fondation des Bernardins, puis pour le diocèse de Versailles, avec son mari, au service de la pastorale familiale.

## Des victoires dans l’Église et dans le monde du sport

Investie à « 300 % » dans sa mission, Isabelle de Chatellus, qui veut mobiliser 2 300 jeunes catholiques cet été autour des Jeux olympiques, se réjouit de premières victoires. Dans l’Église d’abord, qui réalise la nécessité de prendre au sérieux la réalité sociale représentée par le sport. Mais aussi auprès des sportifs qui « nous disent qu’ils ont besoin d’être accompagnés et qu’ils ont une soif spirituelle ». Des portes s’ouvrent et des liens avec des sportifs de haut niveau se tissent par réseau, comme cette visite de l’équipe de France de rugby sur le chantier de Notre-Dame de Paris pendant la Coupe du monde, en octobre 2023. Son leitmotiv : l’Église est légitime à intervenir dans le monde du sport. D’autant plus que le Comité international olympique (CIO) demande aux cinq grandes religions d’animer l’aumônerie sur le village des athlètes.

Isabelle de Chatellus veut désormais transformer l’essai. Sans se projeter au-delà de septembre, elle travaille pour faire perdurer Holy Games, qui participe aussi à décomplexer les sportifs catholiques dans l’expression de leur foi, après 2024. Déjà, le Vatican souhaite qu’ils transmettent leur expérience au diocèse de Los Angeles où auront lieu les Jeux olympiques et paralympiques 2028.

-------

## Trois colloques pour approfondir les liens entre sport et spiritualité

Le projet de mobilisation de l’Église catholique autour des Jeux olympiques et paralympiques est aussi une occasion d’approfondir les liens entre le sport et la spiritualité. Pour donner du contenu à Holy Games, une série de trois colloques, sur le thème « Quand la théologie rencontre le sport », est organisée dans trois lieux phares de la réflexion théologique en France. Jeudi 25 janvier, un premier colloque « Sport et spiritualité » se tient au Collège des Bernardins. Le deuxième aura lieu au Centre Sèvres, le 29 février, sur le sport et le handicap. Le troisième se tiendra à l’Institut catholique de Paris, le 4 avril, sur le thème « Sport et communion ».